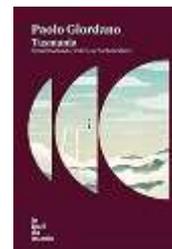


GIORDANO Paolo, *Tasmania* (2023, Le bruit du monde, 330 p., trad. Nathalie Bauer, titre it. *Tasmania*, 2022, Other press)



Giordano avait obtenu à 26 ans en 2008 le Prix Strega pour *La solitude des nombres premiers*, une histoire triste entre deux jeunes gens isolés, un mathématicien et une handicapée. 14 ans et quatre livres après, il situe son récit *Tasmania* dans le monde des physiciens et des climatologues. La première des trois parties s'intitule *En cas d'apocalypse !*

Le narrateur, un trentenaire, est passé de la physique au journalisme scientifique pour *Le Corriere della sera* mais se veut surtout écrivain. Nous ne saurons pas son nom. L'histoire commence à Paris lors d'une conférence de l'ONU sur l'urgence climatique, la COP21 de novembre 2015, après les attentats terroristes, et s'achève début août 2022 au Japon, lors de la commémoration rituelle du lancer des deux bombes atomiques américaines, Little Boy, le 6 août 1945 sur Hiroshima et Fat Man, le 9 août 1945 sur Nagasaki.

Ce jeune homme fuit une crise conjugale, son épouse Lorenza, déjà mère, ayant décidé de renoncer après trois ans de tentatives à avoir un enfant avec lui. Il essaie - difficilement - d'écrire une histoire de la bombe atomique. Il se lie d'amitié avec un climatologue célèbre, universitaire italien de la cinquantaine au faîte de sa carrière, Novelli, un spécialiste des nuages.

Nous suivrons sa vie et celle de ses amis : des scientifiques qui vivent des conflits autour de la paternité, un prêtre qui découvre l'amour avec une très jeune fille, et une jeune reporter sans feu ni lieu qui ne se plaît qu'à couvrir des catastrophes et des conflits. Tout cela à travers les sujets d'inquiétude typiques d'un milieu d'universitaires, des soucis qui sont aussi les nôtres : le réchauffement climatique, la menace nucléaire, le féminisme et l'égalité des sexes, le mal d'enfant au masculin, la violence du monde.

Le lecteur pourrait penser que Paolo Giordano a listé pour les traiter ces thématiques très actuelles si elles n'étaient pas incarnées et écrites de façon à susciter l'empathie, avec des émotions et des sentiments : outre l'amour, conjugal ou filial, la prégnance de l'amitié entre hommes qu'on sent proche d'un vécu. L'auteur et narrateur conclura d'ailleurs : « J'écris sur tout ce qui me fait pleurer ».

Mais alors pourquoi la Tasmanie, cette île au large de l'Australie ? Ce serait, selon Novelli, le climatologue épris des nuages, une oasis où se réfugier contre tous les dangers de l'époque, « en cas d'apocalypse ». Un paradis issu en fait de l'extermination de ses autochtones à la fin du XIX^{ème} siècle. Qui dit mieux ?

Nicole ZUCCA
Juin 2024

C'est l'histoire d'un jeune homme, la trentaine, qui cherche encore son chemin de vie. Il est journaliste et il découvre, lors d'une conférence internationale sur le climat, une passion qui ne le quittera pas, un vecteur possible vers le bonheur : vivre en harmonie avec la Nature.

Mais qu'en est-il de sa femme, de ses amis ? Il les intégrera plus ou moins dans ses aventures et ses découvertes. Il découvrira en particulier, au cours de ses voyages, la très grande sérénité et simplicité des amitiés masculines.

Mais alors, quel symbole, quel totem ? La Tasmanie, petite île perdue au sud-est de l'Australie. Découverte par hasard par un Néerlandais : Monsieur Tasman, d'où son nom. Là vivait une population très ancienne relativement bien organisée mais qui fut décimée par les maladies et les violences introduites par des envahisseurs successifs. Aujourd'hui, ses habitants parlent anglais et défendent avec force et détermination la qualité de leur relation à la Nature sur leur île. Donc, le bonheur tel que notre héros l'envisage désormais est possible !

Mais alors, pourquoi écrire ? La réponse surprenante de l'écrivain est-elle l'annonce de son prochain livre ?

Danièle GARNIER
Mars 2025